

Nativité du Seigneur - Messe de la nuit A - B - C

**Ne craignez pas, car voici
que je viens vous annoncer une grande joie.
Aujourd'hui nous est né un Sauveur. (Lc 2,10-11)**



Première lecture

Isaïe 9,1-6

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre une lumière a resplendi. Tu as prodigué l'allégresse, tu as fait grandir la joie: ils se réjouissent devant toi comme on se réjouit en faisant la moisson, comme on exulte en partageant les dépouilles des vaincus. Car le joug qui pesait sur eux, le bâton qui meurtrissait leurs épaules, le fouet du chef de corvée, tu les as brisés comme au jour de la victoire sur Madiane. Toutes les chaussures des soldats qui piétinaient bruyamment le sol, tous leurs manteaux couverts de sang, les voilà brûlés: le feu les a dévorés. Oui! un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'insigne du pouvoir est sur son épaule; on proclame son nom: "Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix". Ainsi le pouvoir s'étendra, la paix sera sans fin pour David et pour son royaume. Il sera solidement établi sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Voilà ce que fait l'amour invincible du Seigneur de l'univers.

Deuxième lecture

Tite 2,11-14

La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. C'est elle qui nous apprend à rejeter le péché et les passions d'ici-bas, pour vivre dans le monde présent en hommes raisonnables, justes et religieux, et pour attendre le bonheur que nous espérons avoir quand se manifestera la gloire de Jésus Christ, notre grand Dieu et notre Sauveur. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre. – Ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. – Et chacun allait se faire inscrire dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, quitta la ville de Nazareth en Galilée, pour monter en Judée, à la ville de David appelée Bethléem, car il était de la maison et de la descendance de David. Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. Et elle mit au monde son fils premier-né; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans les environs se trouvaient des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'Ange du Seigneur s'approcha, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte, mais l'ange leur dit: "Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple: Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur. Et voilà le signe qui vous est donné: vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire." Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime."

Réflexion

Au milieu du silence, au milieu de la nuit, le Verbe, "tourné vers Dieu et qui est Dieu", s'est fait chair. A tous ceux qui le reçoivent, "il donne de pouvoir devenir enfants de Dieu" (Jn 1,12). C'est le cœur du mystère célébré à Noël.

Il ne s'agit nullement d'un mythe ni d'une idéologie: le Messie, Seigneur et Sauveur, est né dans un temps et un lieu donnés. Rien n'est dit de sa naissance, mais on voit Marie, l'épouse virginale de Joseph, s'occuper elle-même de son enfant. "Elle est mère et sage-femme!" (S. Jérôme). Ainsi est préservé le mystère de la manifestation de ce premier-né unique entre tous, puisqu'il est homme et Dieu.

Délicatesse de Dieu envers les petits et les humbles, objets de sa bienveillance: c'est à de pauvres bergers qu'est d'abord annoncée la naissance du Bon Pasteur. Le "signe" qui leur est donné n'est-il pas la pauvreté en personne? Pareil message ne peut que trouver un écho profond dans leur cœur. Pour eux, la parole que le Seigneur leur a fait connaître ne peut être que "quelque chose qui est arrivé" (Lc 2,15), quelque chose de vrai. Déjà ils accourent en hâte et trouvent ce que leur désir cherchait: non la richesse et la puissance, mais l'Enfant, la réalité du signe qui leur est proposé. Il suffit: ne lui sont-ils pas accordés? Les voilà devenus aussitôt les premiers missionnaires de l'Évangile, racontant aux alentours cette bonne nouvelle!

Et nous, nous joindrons-nous à ces bergers qui rendent grâce? Ce n'est pas assez de s'étonner devant la crèche: il faut croire et vivre de sa foi. Comme Marie, témoin par excellence de ce mystère, qui garde toutes ces choses en son cœur pour les méditer.